

« Agriculture Drômoise fête son 2000ème numéro »



Auteur : Agriculture Drômoise
Date de parution : 21 Juillet 2011

C'est le numéro 2000**La presse, bien commun remarquable**

Alors que L'Agriculture Drômoise marque son 2 000^{ème} numéro, rappelons nous que l'histoire de la presse a débuté il y a près de quatre siècles.

La presse se définit par deux critères : l'utilisation de l'imprimerie et la périodicité. Ces deux facteurs ne se réuniront en France qu'au début du 17^{ème} siècle. C'est en 1631 que Théophraste Renaudot, médecin de Louis XIII, crée le premier périodique français, « La Gazette », organe officieux du pouvoir. En 1777 apparaît « Le journal de Paris », premier quotidien, et en 1863 « Le Petit Journal », quotidien populaire vendu pour 1 sou !

D'abord expression d'un courant d'idées réservé à une élite, le journal va se démocratiser pour atteindre un record : en 1939, « Paris-Soir » est tiré à deux millions d'exemplaires ! Si l'information est à l'origine exclusivement nationale, elle va s'enrichir du local et se diversifier. Dans les années 1980, l'essor des classes moyennes favorise l'épanouissement d'une presse spécialisée. En 2002, apparaissent les premiers journaux d'infos gratuits. Et désormais, la viabilité d'une publication dépend de ses revenus publicitaires (à l'exception du « Canard enchaîné » en France).

Si la presse a révolutionné le transfert d'idées et d'informations, la dernière véritable innovation en la matière est internet : phénomène transfrontalier, sans centre de contrôle, où tout intervenant est égal aux autres. Cependant, la liberté d'expression est un droit fondamental mais pas absolu. L'article 11 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1789 vaut la peine d'être relu : il proclame le droit de « parler, écrire et imprimer librement, sauf à répondre d'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ». Les débats sont ouverts. Le XXI^{ème} siècle doit gérer l'abondance et la concurrence de moyens d'information n'ayant pas tous la même éthique !

L'Agriculture Drômoise s'engage à poursuivre son ancrage aux territoires et à répondre à vos besoins d'informations. En somme, à rester un journal ouvert sur le monde et proche de vous.

Anne Claire Vial,
directrice de la publication

ANNIVERSAIRE / L'Agriculture Drômoise fête cette semaine son 2000^{ème} numéro. Depuis 59 ans, le journal informe le monde agricole drômois. C'est une longue histoire qui ne demande qu'à se poursuivre.

2 000 numéros d'actualités agricoles

Bien sûr, ce ne sont pas 2 000 ans d'Histoire mais bien 2 000 numéros d'actualités agricoles et rurales départementales que nous fêtons ce 21 juillet avec la parution du 2 000^{ème} journal de L'Agriculture Drômoise.

Tout a commencé en juin 1952, date du premier numéro. Au rythme d'un journal par mois, puis d'un par quinzaine, L'Agriculture Drômoise est devenu hebdomadaire le 8 novembre 1984.

Tout au long de ses 2 000 numéros, accompagné par ses fidèles lecteurs et annonceurs, le journal aura traversé les grandes étapes de l'histoire agricole française et locale :

la mécanisation, la modernisation et l'intensification de l'agriculture (années 1950) ;

la mise en place de la politique agricole commune et des lois d'orientation, l'explosion des rendements, le développement de l'agrofourniture et de tous les organismes agricoles (1960 - 1974) ; les difficultés de marchés après les récessions liées au choc pétrolier, l'instauration des quotas laitiers... (1974-1984) ;

- l'entrée dans la mondialisation avec la maîtrise et la conquête de nouveaux marchés dans une communauté européenne qui mise sur la vocation exportatrice du secteur agricole (1984 - 1992) ;

une nouvelle politique agricole commune qui met en place les jachères et les aides directes, et recherche une convergence entre agriculture, environnement et territoire (1992 - 2000) ;

enfin, l'élargissement de l'Europe, les impacts de la mondialisation avec la volatilité des cours mais, également, la forte diversification des modèles de pro-

ductions agricoles tournées vers davantage de qualité et de proximité (2000 - aujourd'hui).



Cette brève histoire agricole est faite de rebondissements, de débats, de manifestations, de points de vue... mais surtout, elle s'enrichit du quotidien des hommes et des femmes qui, dans la Drôme comme ailleurs, travaillent la terre, s'occupent de leurs animaux, récoltent et transforment leurs produits... et prennent leur destin en main.

C'est cela que L'Agriculture Drômoise, dans ses 2 000 numéros, a mis en lu-

mière en allant dans les exploitations, les organisations agricoles, les outils économiques, les stations d'expérimentation et de recherche...

Cette année, avec sa nouvelle maquette, ses pages tout en couleur, ses séquences bien identifiées (actualité, pratique, technique et économique), votre journal a fait peau neuve pour toujours mieux vous servir. Un service que l'équipe de L'Agriculture Drômoise a la volonté tenace de maintenir, consciente du lien précieux qui nous unit à vous, chers lecteurs.

A la lumière des nouveaux besoins exprimés par de jeunes lecteurs agriculteurs, d'autres évolutions suivront. Grâce à vous, l'histoire peut se poursuivre.

MERCI.

Christophe Ledoux
Rédacteur en chef

ENQUÊTE /**Quelles sont les habitudes de lecture ?**

Afin de mieux connaître leurs lecteurs, l'ensemble des journaux agricoles de Rhône-Alpes ont commandé en 2010 une enquête. Les principales indications concernant L'Agriculture Drômoise sont les suivantes :

79 %
de nos lecteurs lisent le journal dès réception

75 %
reprennent le journal deux ou trois fois en main

61 % de nos lecteurs sont abonnés qu'à un seul titre de presse agricole, L'Agriculture Drômoise

59 %
de nos lecteurs ont moins de 49 ans



56 minutes
C'est le temps que nos lecteurs consacrent, en moyenne, à la lecture de chaque numéro de L'Agriculture Drômoise

Source : Enquête Evva+

C'est le numéro 2000

L'AGRICULTURE DRÔMOISE / La fabrication de L'Agriculture Drômoise obéit à des règles précises. Pour produire chaque numéro, chaque membre de l'équipe a un rôle clé.

Une équipe pour vous servir

Le **rédacteur en chef** anime l'équipe du journal et veille au respect de la ligne éditoriale. Il est le responsable du contenu du journal. Il sélectionne les sujets d'articles et définit leur angle de traitement, organise le planning des journalistes et des membres de la rédaction et s'assure de la collaboration d'autres intervenants (instituts techniques, organisations agricoles, agence de presse...). Il a en charge, également, bon nombre de questions techniques (impression, PAO, maquette...).



Christophe Ledoux, rédacteur en chef de L'Agriculture Drômoise.

Le **journaliste** écrit les articles selon les indications fournies par le rédacteur en chef. Pour cela, son métier consiste d'abord à recueillir des informations, à les vérifier pour, ensuite, les rendre accessibles aux lecteurs.



Annie Laurie, journaliste à L'Agriculture Drômoise.

Le **metteur en page ou maquettiste** effectue les opérations de montage et d'assemblage du journal (articles et photos, publicités, petites annonces, cours et marchés...). Pour cela, il utilise plusieurs logiciels informatiques spécifiques.

Une fois la mise en page terminée, les fichiers sont envoyés à l'imprimerie par serveur informatique.



Béatrice Dupin, metteuse en page à L'Agriculture Drômoise.

Le **chef de publicité** est le commercial de l'équipe. Interlocuteur des annonceurs, son travail consiste à recueillir les publicités. Il travaille beaucoup en lien avec le maquettiste pour créer des publicités répondant aux attentes des clients.



Bernard Dupont, chef de publicité à ARB, la régie publicitaire locale et régionale de L'Agriculture Drômoise et des journaux agricoles de Rhône-Alpes entre autres. Une autre régie, Agricentre, assure la collecte de la publicité nationale.

La **secrétaire-comptable** s'occupe des aspects administratifs du journal, assure le suivi comptable, gère les petites annonces et les annonces légales. Elle accueille également le public et répond aux appels téléphoniques.



Fatima Ghennam, secrétaire-comptable à L'Agriculture Drômoise.

A cette équipe, s'ajoute celle de l'**Agence de presse agricole Sud-Est Centre** (Apasec), dont L'Agriculture Drômoise est sociétaire. Au sein de cette agence, qui réunit neuf titres de la presse agricole (journaux de Rhône-Alpes plus ceux du Jura et de Saône-et-Loire), des comités de rédaction programment des thèmes d'articles et de dossiers dont la parution sera commune. L'Apasec est également chargée, entre autres, des pages d'informations régionales, nationales et européennes.

apasec
agence | presse | agricole | sud | est | centre

Les phases **d'impression** et de **routage** (mise sous film et adressage) sont confiées à un prestataire extérieur. L'impression a lieu dans la nuit de mardi à mercredi, le routage le mercredi.

La **distribution** du journal dans les boîtes aux lettres est assurée par la Poste le jeudi.

La réalisation de L'Agriculture Drômoise mobilise ainsi chaque semaine quelques dizaines d'acteurs professionnels dans un rythme de production très précis.



L'imprimerie assure aussi le routage du journal.

C'est le numéro 2000

Les visages du journal au fil de son histoire

1^{re} Année - N° 1 - Juin 1952

L'Agriculture Drômoise

BULLETIN des Organisations agricoles du Département

REDACTION ADMINISTRATIVE 2, rue Chevander, VALENCE

MENSUEL

L'organisation syndicale, ne pouvant assurer, à elle seule, la charge d'un journal, s'est tournée vers les groupements économiques. L'acceptation de ces derniers, préalable, du fait de l'évidence nécessaire, pour eux, d'avoir un bulletin de liaison avec les sociétaires, permet la parution de L'AGRICULTURE DRÔMOISE.

Certains pourront regretter cette formule, le syndicalisme n'étant plus le maître absolu. Mais, il semble certain, et l'équipe chargée de la rédaction espère fermement, que la vocation générale du syndicalisme lui assurera la préminence qu'il ne peut avoir, en droit, dans la coopérative d'édition.

Aux responsables, actuellement en place, de profiter pleinement de cette occasion, d'abord, pour affirmer la confiance commune dans le syndicalisme, ensuite, pour parfaire les effectifs en recherchant les adhérents les plus actifs et les plus dévoués au service de la vie paysanne.

Les organismes payants en admettront, alors, les remarques ou justes critiques, ne relevant que de l'intérêt général, et leur évitant d'éventuelles déviations égoïstes ou inhérentes à leurs activités. Critiques qui seront toujours leur place, dans les pages réservées à chaque activité, car c'est la caractéristique essentielle de cette nouvelle présentation que de confier, à chaque branche d'activité, la responsabilité des articles la concernant.

L'A. D.

L'Agriculture Drômoise

Journal d'Informations des Organisations Agricoles du Département

MENSUEL - 15 francs

REDACTION ET ADMINISTRATION 2, rue Chevander, VALENCE - Tél. : 13-42

RECUL ou PROGRÈS ?

par F. FORGET

et reliez les Coteaux, une conviction indubitable et automatique du point de vue de nos intérêts agricoles.

Si j'ai un avis sur ce que nous devons faire, c'est de nous tourner vers les groupements économiques, de leur demander de nous aider, de leur permettre d'accéder à la place qu'ils ont méritée, de leur permettre de participer à la charge d'un journal, de leur permettre de participer à la charge d'un journal, de leur permettre de participer à la charge d'un journal...

Lettre au Président du Conseil

Monsieur le Président du Conseil,

Le monde paysan n'est pas un simple facteur de la production nationale. Il est un acteur à part entière, un acteur qui a le droit de se faire entendre, un acteur qui a le droit de se faire respecter, un acteur qui a le droit de se faire reconnaître...

Il est temps de nous tourner vers les groupements économiques, de leur demander de nous aider, de leur permettre d'accéder à la place qu'ils ont méritée, de leur permettre de participer à la charge d'un journal, de leur permettre de participer à la charge d'un journal...

En juin 1952, sort le premier numéro de L'Agriculture Drômoise. A cette époque, le journal est mensuel.

L'Agriculture Drômoise

Le 12 janvier, réunion d'information à Romans et le 13 janvier défilé de tracteurs à Valence

(Nous donnerons le compte rendu de ces manifestations dans notre prochain numéro)

VENDREDI 12 JANVIER : UN BON DÉPART POUR L'ACTION SYNDICALE

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

PAGE B. — Après le train de mesures publié au J.O. du 5 janvier : précisions sur les « grilles spéciales à l'exportation », la lutte contre la brucellose, la dotation aux jeunes agriculteurs.

PAGE C. — Une déclaration de Michel Desbats sur le sens de l'action syndicale du 12 janvier.

PAGE D. — Europe-Monde : Le « gouvernement européen » est entré en fonction ; le portefeuille de l'Agriculture au Haut-Laindre.

Avec l'élargissement à l'Espagne, les décisions sur les prix agricoles sont encore plus difficiles.

En page centrale : Entretien avec M. AURION président de la nouvelle CONFÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA COOPÉRATION AGRICOLE (Une interview de J. PICHON)

100.000 agriculteurs ont manifesté, en France, à l'appel de la F.N.S.E.A. (Nos informations en dernières nouvelles)

En page F : LA FEMME ET LE FOYER. Une expérience parmi d'autres

Le 15 janvier 1958, L'Agriculture Drômoise change de nouveau son logo. Le rouge fait son apparition et le journal devient bi-mensuel. De plus, le format actuel est adopté le 26 avril 1972. En 1973 (photo ci-dessus), le journal devient hebdomadaire durant quelques numéros.

L'Agriculture Drômoise devient définitivement hebdomadaire le 8 novembre 1984. Le 15 octobre 1998 est adopté un nouveau logo et une nouvelle Europe tout en couleur. En outre, la présentation du journal est rajournée.



Damien Colin,
Directeur
de la chambre d'agriculture et
co-gérant de L'Agriculture Drômoise



***SNPAR :** la presse agricole et rurale est regroupée au sein du Syndicat national de la presse agricole et rurale (SNPAR). Elle compte 145 titres dont :

- 85 journaux à diffusion départementale et régionale ;
- 45 publications à diffusion nationale ;
- 15 publications cynégétiques ;

32 millions d'exemplaires sont diffusés par an, uniquement sur abonnement. 500 journalistes y travaillent régulièrement.